



L'essentiel de 25 ans de recherche sur le 11 septembre : ces questions restées sans réponse (Interview de Richard Gage).



L'effondrement apocalyptique de deux des plus hauts gratte-ciel du monde, du bâtiment 7 du World Trade Center, un attentat contre le Pentagone, un avion qui s'écrase à Shanksville et la mort de 2 977 innocents, principalement des Américains : c'était le 11 septembre 2001. Encore sous le choc de ces événements, la majorité de la population mondiale a accepté des mesures de surveillance et des pouvoirs sans précédent accordés au gouvernement américain, et a commencé un quart de siècle de guerres sanglantes contre les pays du Moyen-Orient, qui ont conduit à la mort de millions de civils innocents. 25 ans plus tard, on se demande toujours : Le monde pourra-t-il un jour retrouver la paix ? La recherche de la réponse ramène au point de départ et exige un regard plus attentif sur les événements du 11 septembre 2001. L'architecte renommé Richard Gage, d' Architectes et Ingénieurs pour le 11 septembre, nous offre dans cette interview un aperçu de ce qui a été mis en lumière au cours de 25 années d'enquêtes indépendantes sur le 11 septembre, et nous montre pourquoi une toute nouvelle enquête populaire sur l'effondrement du World Trade Center est plus nécessaire que jamais.

« Je suis vraiment ravi d'être ici. »

11 septembre

« On entendait des explosions qui faisaient "Babooooooooom". »

« Nous avons descendu les escaliers et sommes arrivés au 8e étage : une énorme explosion. »

Larry A. Silverstein, locataire du WTC - « Où étiez-vous le 11 septembre ? »

25 ans de recherches

« - Mmh, vous savez, mmh, j'étais chez moi. mmh... »

Avec l'architecte Richard Gage

Patriot Act américain

Afghanistan, Irak

Guerre des drones, torture

Interview de Kla.tv

Cette année marque le 25e anniversaire de l'effondrement des trois tours du World Trade Center à New York, le 11 septembre. Nous faisons le bilan de 25 ans de guerre contre le terrorisme, ou plutôt : de terrorisme contre des innocents, aux dépens des contribuables occidentaux innocents – le tout bien arrangé par les médias du système.

Dans l'interview d'aujourd'hui, nous souhaitons donc nous pencher en détail sur l'histoire peu connue de ce qui s'est réellement passé le 11 septembre, et c'est pour moi un grand honneur d'accueillir un homme véritablement célèbre, connu depuis maintenant deux

décennies pour ses recherches et son travail de sensibilisation sur le 11 septembre. Je vous invite à vous joindre à moi pour accueillir l'architecte Richard Gage, originaire de la région de la baie de San Francisco, membre de l'Institut américain des Architectes et fondateur et ancien responsable d'« Architectes et Ingénieurs pour le 11 septembre ». Avec sa courageuse épouse Gail, il milite sur le site www.richardgage911.org en faveur d'une nouvelle enquête sur l'effondrement du World Trade Center. Richard, merci beaucoup d'être parmi nous aujourd'hui.

[Richard Gage :]

Merci, Daniel. C'est un honneur pour moi d'être parmi vous.

[Kla.TV :]

C'est vraiment un honneur de vous accueillir parmi nous, vous qui avez 20 ans d'expérience dans ce domaine. Et j'ai vu que vous aviez prévu des commémorations pour le 25e anniversaire du 11 septembre cette année. Pourriez-vous nous dire ce qui est prévu et ce que vous comptez faire ?

[Richard Gage :]

Oui, c'est passionnant ! Comme vous l'avez déjà mentionné : après deux décennies passées au sein du mouvement pour la vérité sur le 11 septembre, d'autres militants et moi-même avons organisé, du 10 au 13 septembre à New York, une conférence exceptionnelle réunissant 40 intervenants. J'espère donc que vous pourrez tous être présents. De toute façon, ce sera aussi diffusé en live, Daniel.

[Kla.TV :] D'accord.

OK, super ! Et je voulais encore préciser que, d'après ce que j'ai vu, vous aviez également organisé un événement de ce type l'année dernière. Et toutes les conférences de l'édition de l'année dernière sont disponibles en ligne, et même gratuitement, ce que je trouve très positif, car cela permet à chacun de s'informer, d'approfondir le sujet et de découvrir ce que ces lanceurs d'alerte et ces intervenants ont à dire. Nous allons donc dans tous les cas ajouter tous les liens sous cette vidéo, afin que tout le monde puisse accéder à ces conférences.

[Richard Gage :]

Exactement ! Mais je voulais vraiment vous parler de ce que je vais moi-même présenter lors de la conférence – en commençant par le bâtiment 7.

[Kla.TV :] Avec plaisir.

[Richard Gage :] La plupart des gens ignorent qu'il s'agissait d'un gratte-ciel de 47 étages ! La plupart des architectes et des ingénieurs ne savent même pas qu'une troisième tour s'est effondrée ce jour-là ! Alors, vous voulez que je vous en parle ?

[Kla.TV :]

Oui, bien sûr ! Montrez-nous toutes les preuves que vous nous avez apportées aujourd'hui !

[Richard Gage :]

D'accord, c'est donc le plus grand bâtiment de la plupart de nos États. Mais quand on le regarde, il semble minuscule à côté des Tours Jumelles qui étaient au moment de leur

construction les plus hauts bâtiments du monde. Il était à 100 m environ : une longueur de terrain de foot – de la tour nord. Et il s'est effondré vers 17 heures, plus précisément à 17 h 20. Il a certes subi quelques dégâts lorsque les tours se sont effondrées, mais ça n'a pas contribué à l'effondrement du bâtiment, pas de manière significative. Examinons donc cet effondrement. On voit ici le bâtiment 7. L'appartement-terrasse Est, en haut à gauche, s'effondre le premier, de manière isolée, et sept secondes plus tard, c'est l'ensemble du bâtiment ! Il tombe tout droit vers le bas, de manière régulière et symétrique, et atterrit sur sa propre base en moins de sept secondes. Alors, comment vous expliquez cela ?

[Kla.TV :] Waouh !

[Richard Gage :]

Oui, waouh ! Regardez : voici Shyam Sunder, du NIST (National Institute of Standards and Technology), qui tente d'expliquer cela.

« Nous avons constaté que des incendies de bâtiments hors de contrôle ont provoqué un événement exceptionnel. » « L'effondrement du World Trade Center 7 était principalement dû à l'incendie. »

Incendies. Bon, alors, examinons ces incendies de plus près. Eh bien, voici les pires incendies que nous avons dans ce bâtiment. Ils sont relativement peu nombreux, ils sont petits et répartis dans tout le bâtiment. Et ils étaient déjà éteints au 12ème étage dont parle le NIST. Environ une heure avant même que le bâtiment ne s'effondre, ils étaient déjà éteints dans cette zone.

Mais vous savez, nous n'avons jamais perdu suite à un incendie un bâtiment à ossature métallique protégé contre l'incendie. Cela ne s'est jamais produit – ni avant le 11 septembre, ni après, quand il y a dans ce type de bâtiments des incendies bien plus violents, plus étendus et plus longs.

Ce que nous allons donc faire à New York et sur notre site richardgage911.org, c'est découvrir ce qui a réellement provoqué l'effondrement de ce bâtiment. Nous allons comparer cela à une explosion contrôlée bien connue – à une série d'explosions de ce type. Y a-t-il des similitudes ? Et y a-t-il suffisamment de similitudes pour justifier une enquête sur l'utilisation possible d'explosifs ? D'autant plus qu'un incendie – la cause officielle de l'effondrement de ce bâtiment – n'a jamais provoqué l'effondrement d'un bâtiment à ossature d'acier protégé contre l'incendie. Jamais.

[Kla.TV :] C'est intéressant, en effet.

[Richard Gage :]

Oui, c'est comme une révélation pour moi. Ce sont les caractéristiques d'une explosion contrôlée typique. Et nous commençons par la caractéristique numéro un : y a-t-il un début soudain de la destruction ? Eh bien, écoutez comment Dan Rather décrit la façon dont il a observé l'effondrement de ce bâtiment.

[Vidéo :] « Ce que vous voyez ici, ce sont des images prises en vue aérienne. ... Nous allons maintenant vous montrer une vidéo de l'effondrement lui-même. Nous allons voir les images de l'effondrement de ce bâtiment. »

[Kla.TV :] Waouh. Tout simplement incroyable, ouais, ahurissant, incroyable... prenez le mot que vous voulez ! « Pour la troisième fois aujourd'hui, ça rappelle ces images que nous avons tous vues trop à la télé, où un bâtiment était intentionnellement détruit

intentionnellement par de la dynamite bien placée pour provoquer son effondrement. »

[Richard Gage :] Attends, qu'est-ce que tu viens de dire, Dan ? Détruit intentionnellement !?

[Kla.TV :] Ce clip, il est pris sous beaucoup d'angles différents.

[Richard Gage :] Tu sais, il y a environ onze vidéos au total.

[Kla.TV :] Waouh !

[Richard Gage :]

« Détruit intentionnellement par de la dynamite bien placée pour provoquer son effondrement. » Eh bien, il n'a jamais dit ça depuis le 11 septembre. En effet, à deux exceptions près, on n'a jamais vu à la télé ce bâtiment s'effondrer.

C'est comme s'ils voulaient simplement balayer le problème sous le tapis. Il s'agit là de la troisième défaillance structurelle la pire de l'histoire moderne, et la plupart des architectes et des ingénieurs n'en savent absolument rien. Cela aurait dû être la défaillance structurelle la plus étudiée de tous les temps !

[Kla.TV :] C'est vrai.

[RichardGage :]

S'agit-il donc d'un effondrement vertical et symétrique ? Il faut aussi regarder ça depuis West Street. Oui, carrément vertical et symétrique. Comment on fait ça ? Il faut détruire tous les piliers du centre, à une fraction de seconde d'intervalle les uns des autres. A peu près une seconde plus tard, les piliers extérieurs. Et ça doit être répété à chaque étage, avec une coordination synchronisée. Comment les incendies parviennent-ils à une telle précision ? Ils ne le peuvent pas. Si le bâtiment est endommagé à l'angle nord-est, comme dit le NIST, il va tomber de côté. Et c'est ce qu'on voit ici. On ne veut surtout pas que ça arrive, ça. Jamais ! Et à quelle vitesse ça s'effondre ? Bon, passons à la quatrième caractéristique. Ça s'effondre à la vitesse d'une chute libre. C'est quelle vitesse ? C'est comme si une boule de bowling tombait du ciel. Sa vitesse augmente à chaque seconde. C'est la définition de l'accélération. Comment ça marche ? La boule de bowling ne rencontre aucune résistance sous elle. Ce bâtiment reposait sur 40 000 tonnes de structures en acier, ce qui l'empêchait de bouger. Ça veut dire qu'aucun de ces piliers n'a opposé de résistance pendant cette phase de chute libre, ce que le NIST a finalement admis, le bâtiment s'est effondré en un tiers de ses sept secondes de chute en chute libre.

[Kla.TV :] Waouh !

[Richard Gage :]

Est-ce que ces incendies peuvent provoquer ça ? Non. Qu'est-ce qui peut faire ça, alors ? Eh bien, nous recherchons des indices tels que des bruits d'explosion, caractéristiques des démolitions contrôlées. Le NIST les nie, mais les voici.

[Vidéo :] « Nous étions en train d'observer le bâtiment, justement parce qu'il était en feu – les étages inférieurs brûlaient – et nous avons entendu ce bruit qui ressemblait à un coup de tonnerre. Nous nous sommes retournés et nous avons été choqués de voir que le bâtiment... eh bien, on aurait dit qu'une onde de choc le traversait à toute vitesse, toutes les

fenêtres ont éclaté, c'était terrifiant, et environ une seconde plus tard, le rez-de-chaussée s'est effondré, suivi du reste du bâtiment. Et nous avons vu le bâtiment s'effondrer jusqu'au sol... »

[Richard Gage :]

Quoi ?! Un bruit semblable à un coup de tonnerre, une onde de choc qui a traversé le bâtiment à toute vitesse, les vitres qui ont volé en éclats, puis l'effondrement du bâtiment. Le NIST nous dit : « Ah, s'ils ont entendu des explosions, c'était le bruit du bâtiment qui s'effondrait. » Non ! L'ordre est ici tout à fait clair. Que dit Kevin McPadden, ancien ambulancier de l'armée de l'air américaine, à ce sujet ?

[Vidéo :] « On entendait des explosions, du genre “babooooom” ! » C'était un bruit très net, pas comme lors d'une compression – « boum, boum, boum » –, comme si des étages cédaient et s'effondraient. Ça a fait « babooooom » – et on a senti le sol trembler, presque comme si on avait envie de s'agripper à quelque chose ! À ce moment-là, j'ai su que c'était une explosion. « Je n'avais aucun doute là-dessus. »

[Richard Gage :] Et Bill Rizzotti, un témoin oculaire.

[Vidéo :] « Je me trouvais à environ deux pâtés de maisons de là et, tout à coup, j'ai vu un énorme éclair, puis j'ai vu le bâtiment s'effondrer, et je n'ai plus vu que des gens qui couraient dans tous les sens – c'était le chaos... ».

[Richard Gage :] Un éclair aveuglant, puis l'effondrement du bâtiment. Qu'en dit le capitaine des pompiers Richard Patterson ?

[Vidéo :] « Le bâtiment 1-7 s'est également effondré... et il y a eu une série d'explosions »...

[Richard Gage :] Et Patrick Dillon, le secouriste ?

[Vidéo :] « Je me souviens avoir ressenti ça : comme si des trains de marchandises circulaient sous terre, faisant trembler le sol, et me faisant même trembler moi-même. » C'est alors que... nous avons tous vu le bâtiment 7 s'effondrer au milieu. « Tout en haut... il a cédé, puis il est tombé »...

[Richard Gage :] Et Richard Rotanz, directeur du Bureau de la protection civile de New York. Qu'a-t-il vécu dans ce bâtiment ?

[Vidéo :] « Il a alors dû entrer dans ce bâtiment pour évaluer la situation. » « On entendait le bâtiment grincer au-dessus de nos têtes, on entendait des objets tomber, on entendait le feu, on voyait des piliers pendre dans le vide depuis les étages supérieurs... des trous béants dans les étages au-dessus de nous. » « Il y avait une cabine d'ascenseur qui avait été éjectée de sa cage et gisait dans le hall. »

[Richard Gage :] Attendez un peu, une cabine d'ascenseur qui a été arrachée de sa cage et a atterri au bout du hall, à 10 ou 12 mètres ? Qu'est-ce qui peut faire ça ? Des incendies de bureaux ? Nous n'y croyons pas. Des trous béants au-dessus de lui, d'où pendaient des piliers ? Non, il s'agit d'énormes explosions au plus profond du bâtiment, ce que confirment deux hommes : Barry Jennings, qui avait été convoqué à une réunion de crise avec Michael

Hess, l'avocat du maire Giuliani – ils n'avaient pas remarqué que tout l'immeuble avait été évacué, car ils étaient arrivés trop tard –, mais ils sont arrivés à monter jusqu'au 23e étage, et il n'y avait plus personne. Ils ont donc passé quelques coups de fil et on leur a dit : « Sortez de là ! » Voici ce qu'ils ont vécu en descendant.

[Vidéo :] « Nous sommes arrivés au 8e étage et nous avons commencé à marcher vers un côté du bâtiment – l'autre côté avait disparu. » J'ai entendu la première explosion alors que j'étais sur le palier, quand nous descendions vers le 6e étage. Nous avons ensuite réussi à remonter au 8e étage. J'ai entendu d'autres explosions. Interviewer : Quel bruit ? Réponse : Comme un coup de tonnerre. Comme une explosion. Interviewer : Et plus d'une ? Réponse : Oui ! ... Nous avons commencé à descendre les escaliers ; puis une violente explosion nous a projetés de nouveau au 8e étage. Quand nous sommes sortis, un policier s'approche de moi et dit : « Il faut courir. Nous avons d'autres informations concernant des bombes, alors il faut courir ! »

[Richard Gage :] Des informations sur des bombes ? Des bombes comme celles-ci, qu'on a pu entendre en fin de matinée le 11 septembre près du bâtiment 7.

[Vidéo :] « Oui, voilà un des gars – il pourra te dire que je vais bien, d'accord ? » Oui, attends. Tu veux appeler ta mère ou quelque chose ? » [Bruit d'une explosion en arrière-plan]

[Richard Gage :] Ce n'est pas un bâtiment qui s'effondre. C'est le bruit d'une explosion. Et qu'a dit cet expert au sujet des démolitions contrôlées ?

[Vidéo :] Danny Jowenko est l'expert en la matière en Europe... Qu'est-ce qu'il a dit ?

[Danny :] C'est une démolition contrôlée. Tout à fait. On l'a fait imploser. C'est une mission réalisée par une équipe d'experts.

[Richard Gage :] Une mission réalisée par une équipe d'experts. Eh bien, trois douzaines d'ingénieurs en structure ont signé la pétition lancée par « Architectes et ingénieurs pour la vérité sur le 11 septembre », qui réclame une nouvelle enquête. Parmi eux Kamal Obeid affirme qu'une défaillance locale dans un bâtiment à ossature acier ne peut pas provoquer un effondrement catastrophique, comme un château de cartes, sans la perte simultanée et précise de plusieurs de ses piliers à l'intérieur du bâtiment. C'est ainsi que cette question est passée par l'université d'Alaska. Ils ont rédigé un rapport. L'un des plus éminents ingénieurs en génie civil légal du pays a réalisé une analyse par éléments finis – avec quel résultat ? Que l'incendie n'a pas provoqué l'effondrement de ce bâtiment. Les températures n'étaient pas assez élevées pour affaiblir la charpente en acier. La dilatation thermique n'a pas entraîné de perte de soutien pour les poutres et les solives. L'effondrement du World Trade Center 7 a été un échec global qui était lié à quoi ? À la défaillance quasi simultanée de tous les piliers du bâtiment. Pas un effondrement progressif, comme l'affirme le NIST. Ça a privé le rapport du NIST de tout fondement. On doit donc se poser la question suivante : Qu'est-ce qui a bien pu provoquer l'effondrement de ce bâtiment ? Car l'université d'Alaska bien qu'ayant étudié ce sujet pendant quatre ans, s'est limitée au domaine de compétence de ses ingénieurs en génie civil. Absolument. La métallurgie joue donc un rôle important dans ce qui est arrivé à l'acier. Et la FEMA elle-même – l'Agence fédérale de gestion des urgences – fournit, dans son annexe C, une analyse métallurgique de l'acier. Celle-ci a été faite en 2002. Mais le NIST a

écarté ces informations lorsqu'il a pris en charge l'enquête ! Mais qu'a-t-elle constaté exactement ? Des réactions eutectiques jamais observées jusqu'à présent, qui ont entraîné une fusion intergranulaire et ont été capables de transformer d'imposantes poutres en acier en « fromage suisse ». Comme on peut le voir sur ce morceau d'acier provenant du World Trade Center 7. Et comme on le voit, aminci jusqu'à atteindre le tranchant d'une lame de rasoir : 15 millimètres ont été rongés de ce morceau d'acier des Tours Jumelles. Nous avons donc ceci : le feu n'a pas cet effet sur l'acier. C'est pour ça que nous construisons les gratte-ciels les plus hauts en acier.

L'acier ne fond pas et ne se corrode pas. De plus, il est ignifuge, ce qui lui confère une résistance encore plus grande au feu. Oxydation rapide, sulfuration, fer liquide, c'est le fer en fusion. Ça représente 3 000 degrés Fahrenheit, ce qui correspond à environ 1 500 degrés Celsius. Fer en fusion, une attaque corrosive intense sur l'acier. Tout cela a été supprimé du rapport lorsque le NIST l'a repris. Mais on peut déterminer la température de ce matériau qui tombe de la benne de la pelleuse. On peut déterminer sa température d'après sa couleur. On dépasse les 1 370 degrés Celsius.

[Kla.TV :] Waouh !

[Richard Gage :] Ces températures sont inexplicables, c'est pourquoi le NIST les nie catégoriquement. Ils ne veulent tout simplement pas en parler. Ils affirment que ça ne peut absolument pas se produire, mais on peut le constater ici, sous de nombreuses formes différentes, y compris les traces de bombes incendiaires qui ont explosé – tout ça se trouve dans la poussière du World Trade Center, et il y a bien d'autres éléments que je n'ai pas le temps de vous présenter. Nous analysons toutefois la poussière à la recherche de thermite non brûlée, car la thermite est un combustible utilisé par l'armée pour couper l'acier comme on coupe le beurre avec un couteau chaud. Elle produit des températures de 1 500 à 2 500 degrés Celsius. C'est donc quelque chose qui vaut la peine d'être recherché. Et cette équipe composée de huit scientifiques internationaux a analysé la poussière d'un fleuve à l'autre à travers tout le sud de Manhattan. Et qu'ont-ils trouvé ? Ces éclats rouge-gris – ils ont d'abord cru que c'était de la peinture. Mais contrairement à la peinture, ils sont attirés par un aimant. Ça signifie donc qu'ils ont une teneur élevée en fer. Ils se sont dit : « Waouh, et si on examinait ça avec la spectroscopie de rayons X à dispersion d'énergie ? » C'est ce qu'ils ont fait, et ils ont ainsi découvert des pics d'aluminium et d'oxyde de fer (Fe). – c'est la caractéristique principale de la thermite. Qu'est-ce que ça vient faire au milieu de toutes ces peintures ? Ils ont redoublé d'efforts. Ils ont agrandi l'échantillon 50 000 fois à l'aide d'un microscope électronique, et qu'ont-ils découvert ? Des particules de taille nanométrique composées de cristaux d'oxyde de fer et de paillettes d'aluminium, mille fois plus petites que le diamètre d'un cheveu humain. C'est ça, la nanotechnologie. Ils ont donc mis au point un combustible qui devient encore plus explosif sous l'effet de la chaleur. En effet, lorsque ce matériau est aussi fin, le volume de surface augmente de manière exponentielle. Et ça provoque d'énormes réactions chimiques. De plus, il est intégré dans une matrice composée d'oxygène, de dioxyde de silicium, de carbone et de matière organique, qui se dilate rapidement sous l'effet d'explosifs à haute énergie et renverse tout sur son passage. Il s'agit donc d'un explosif pyrotechnique hybride. En réalité, la conclusion est que la couche rouge est constituée de thermite active, non consommée, contenant des nanotechnologies. Il s'agit d'une matière pyrotechnique ou explosive à haute énergie. Ceci est documenté dans un article de 25 pages publié dans le « Bentham Open Chemical Physics Journal ». Et en 2009, nous l'avons transmis à tous les membres du Congrès, aux médias et aux scientifiques du monde entier. Nous avons toutes les caractéristiques clés d'une démolition contrôlée dans le

bâtiment 7, ce qui a amené 3 600 architectes et ingénieurs à réclamer une nouvelle enquête sur cette destruction. Beaucoup d'entre eux apparaissent dans notre série en cours. Nous en sommes à l'épisode 6 de « 9/11 - De la scène du crime à la salle d'audience », une série de films sans précédent qui présente au tribunal devant un grand jury les preuves tangibles des crimes du 11 septembre. Jugez-en par vous-même :

[Vidéo :] « Aussi improbable que cette conclusion puisse paraître : une fois l'impossible écarté, ce qui reste – aussi improbable soit-il – doit être la vérité. » Dans ce film, nous présentons les 60 pièces à conviction relatives aux événements du 11 septembre au WTC. Celles-ci figurent dans la requête adressée par le comité d'avocats au grand jury et ont déjà été transmises au procureur fédéral de Manhattan afin d'être présentées à un jury d'accusation spécial. Cette étude historique est toujours en cours, et vous aussi, vous pouvez y contribuer. Oui, vous pouvez nous aider à traduire les véritables coupables en justice. Dans cette série de vidéos, nous réunissons deux douzaines d'experts dans leurs domaines respectifs. Ils ont écarté tout scénario impliquant des bombes incendiaires. Lors des travaux de démolition, on place des charges explosives à chaque étage... En d'autres termes : tous les piliers intérieurs sur huit étages se sont effondrés – ils ont en fait été détruits d'un seul coup... J'ai aperçu quelque chose qui ressemblait à de la lave en fusion dans un film de science-fiction... Puis il s'est interrompu et a dit : « Ça va s'effondrer vers 5 heures. » Nous filmerons ces pièces à conviction non seulement pour nos dépôts auprès du grand jury, mais aussi pour vous les présenter. Nous vous invitons à jouer le rôle de grand jury virtuel dans chaque épisode. »

[Richard Gage :] Et vous pouvez effectivement participer à cette série de films.

[Kla.TV :] C'est génial que vous abordiez ce sujet, c'est vraiment cool.

[Richard Gage :] C'est passionnant, non ? Je veux dire... Sans la participation de tout le monde, on n'y arriverait pas. Et tout le monde peut coproduire cette série de films.

[Kla.TV :] Oui.

[Richard Gage :] Je vous encourage à vous rendre sur le site et à regarder tous les épisodes. Commencez par jeter un œil au site 911C2C.org – c'est-à-dire 9-1-1, la lettre C, le chiffre 2, la lettre C, point org. Et découvrez ce qu'il y a. Les six premiers épisodes traitent du bâtiment 7. Nous abordons maintenant les preuves de chaleur extrême dans la saison deux. Toutes ces informations sont également disponibles sur IMDB. Vous pouvez aussi y jeter un œil. Nous parlions donc de la conférence. Mais lors de la conférence, je présenterai également les preuves concernant les Tours Jumelles. Car si le bâtiment 7 a fait l'objet d'une démolition contrôlée, nous devons clairement nous poser la question suivante : est-il possible que les Tours Jumelles aient également été...

[Kla.TV :] Oui.

[Richard Gage :] ... équipées de charges explosives ? Alors, regardez cela. Nous voyons des panaches de fumée s'élever et s'étirer vers l'extérieur, une géométrie pyrotechnique, des éléments en acier volant librement qui laissent derrière eux d'épais nuages de fumée blanche – éjectés latéralement, à 136 km/h, pour atterrir jusqu'à 600 pieds dans toutes les directions. Cela fait environ 200 mètres. Pourquoi laissent-ils derrière eux d'épais nuages de fumée blanche ? L'acier n'est pas inflammable dans les conditions d'un incendie de bureau, pas plus que sous l'effet du kérosène. Il n'y a aucune explication à ces épais nuages de

fumée blanche si ce n'est la thermite, qui produit du fer en fusion. L'un des sous-produits les plus importants. L'autre sous-produit, c'est d'épais nuages de fumée blanche composés de cendres d'oxyde d'aluminium. C'est la seule explication possible. Donc nous devons nous demander - juste vérifier rapidement s'il y a des indices de démolition contrôlée des Tours Jumelles à part ceux-ci - ou en plus de ceux-ci,

[Kla.TV :] OK.

[Richard Gage :] Oui ! On nous dit par exemple que la partie supérieure de la tour aurait fait s'effondrer le reste du bâtiment jusqu'au sol. Mais est-ce vraiment le cas ? Rendons les choses faciles pour tout le monde. Regardez la ligne rouge en bas de l'image, qui indique le point d'impact de l'avion. La partie supérieure n'enfoncé pas la partie inférieure jusqu'au sol, mais se replie sur elle-même. Elle se détruit elle-même. N'est-ce pas ?

[Kla.TV :] Oui.

[Richard Gage :] C'est ça ! En l'espace de trois secondes, il n'en reste plus rien. Et si c'était comme ils disent, on le verrait. Aucune des photos ou des vidéos ne montre que la partie supérieure enfonce le reste du bâtiment. Au bout de trois secondes, elle a disparu. Sinon, elle aurait écrasé ces quelques piliers centraux restants, qui s'élevaient encore à près de 300 m de hauteur pendant une douzaine de secondes. Mais non, ils tombent tout seuls. Ils n'ont donc pas été écrasés par la partie supérieure. Regardez ça... Bon, on va comparer : le World Trade Center 1 à gauche et une éruption volcanique à droite. C'est une meilleure analogie, non ? Des traînées s'étendant vers le haut et vers l'extérieur, et évoquant à nouveau la géométrie d'un feu d'artifice, des objets solides, en fusion qui volent librement, laissant derrière eux des nuages épais de fumée blanche. Ce n'est pas un effondrement de bâtiment, ni à gauche ni à droite. Approfondissons donc ce sujet.

Y a-t-il eu des explosions et des éclairs lumineux qui suivaient un schéma précis ? Vus et entendus par des témoins ? Oui ! Il s'avère que 156 secouristes ont déclaré avoir vu et entendu des explosions. Ça n'a été rendu public qu'en 2005. Quatre ans après le 11 septembre, parce que la ville de New York avait été poursuivie en justice par le New York Times et avait dû publier tous ces témoignages oraux : 12 000 pages de témoignage, lues par le professeur Graham McQueen. En voici quelques-uns : « Nous avons senti le sol trembler. On pouvait voir la tour vaciller. Et puis, elle s'est tout simplement effondrée. » Encore et encore, on entend cette succession de faits. Ils entendent quelque chose. Ils voient quelque chose. Ils sentent quelque chose avant même que les tours ne s'effondrent. « Tout à coup, le sol sous nos pieds s'est mis à trembler – il s'est mis à trembler. J'avais l'impression qu'un train passait sous mes pieds. Et tout à coup, on lève les yeux et la tour s'effondre. » « Ça m'a littéralement secoué jusqu'aux os. » « Juste avant que la première tour ne s'effondre, je me souviens avoir senti le sol trembler. J'ai entendu un bruit terrible, puis des débris ont commencé à voler dans tous les sens. » « J'ai vu un éclair, et d'autres éclairs dans le bas du bâtiment. Tu sais, comme quand on démolit un bâtiment. » « ... J'ai vu une série d'éclairs brefs provenant de l'intérieur du bâtiment, entre le 10e et le 15e étage. » Il a vu environ six de ces éclairs brefs, accompagnés d'« un craquement », avant que la tour ne s'effondre !

« J'ai vu des éclairs dans le bas... J'ai vu un éclair, puis deux autres, et ensuite, j'ai eu l'impression que le bâtiment s'effondrait. »

« Une explosion s'est produite tout en haut, simultanément des quatre côtés ; des débris ont été projetés à l'horizontale, puis il semble y avoir eu un bref délai avant qu'on puisse voir le

début de l'effondrement. »

Comment ce chef des pompiers doit-il encore le décrire plus précisément ? C'est un témoin expert !

« Il y a eu une explosion dans la tour sud. » « J'observais l'effondrement, étage après étage... et quand c'est arrivé au cinquième étage environ, j'ai pensé qu'il s'agissait d'une bombe, car ça ressemblait à une action synchronisée et délibérée. »

D'accord.

[Kla.TV :] Waouh !

[Richard Gage :] Bon, passons à la caractéristique numéro trois. Y a-t-il un effondrement vertical et symétrique ? Eh bien, c'est d'abord la tour sud qui commence à pencher. Et elle s'incline d'environ 20 degrés. On constate des dégâts asymétriques causés par les avions et les incendies, et des dégâts asymétriques sur cette partie du bâtiment qui tombe. Mais comment diable se fait-il alors que les dégâts soient parfaitement symétriques de chaque côté du bâtiment, exactement comme l'ont décrit les pompiers ? Ça n'a aucun sens. Ce n'est pas une conséquence des dommages asymétriques. Mais regardons de plus près ces explosions et posons-nous la question suivante en regardant cette vidéo qui passe en boucle : combien d'explosions voyez-vous ? J'en vois environ une douzaine, indépendantes les unes des autres - sans doute des explosifs placés là préalablement, sur la structure porteuse extérieure en acier.

[Kla.TV :] Waouh !

[Richard Gage :] Et c'est ce qui trahit cela. On peut les voir toutes, presque étage par étage, synchronisées sur toute la hauteur du bâtiment. Et ensemble, elles font un grondement ; c'est ce qu'on entend. Mais de nombreux témoins ont eux aussi entendu « pop, pop, pop », comme vous l'avez entendu tout à l'heure. Et alors, il faut se poser la question suivante : y a-t-il des projections dues à l'explosion ? Dans le secteur de la démolition, on les appelle des « squibs », et ils apparaissent déjà à 20 étages, voire 40 étages, en dessous de la zone de destruction. Ces éléments-là non plus ne sont en aucune manière pris en compte dans la version officielle, même 60 étages plus bas.

Des explosions manifestement mal synchronisées ! Elles sont tout simplement ignorées. Sur le côté gauche de la tour sud, là où celle-ci commence à s'incliner vers la droite, il y en a une douzaine. On les distingue très clairement. Elles rompent la rigidité de cette partie supérieure, ce qui l'empêche de tomber d'un seul tenant sur le sol. Elle perd sa capacité à maintenir son moment cinétique. Et qu'en est-il de ces profilés en acier ? Ils sont projetés jusqu'à 200 m. Des éléments de la structure en acier de quatre et huit tonnes qui sont projetés dans les airs, détruisent le Winter Garden situé à 200 m de là, ils atterrissent dans le World Financial Building, s'enfoncent dans les gratte-ciels environnants et détruisent le bâtiment de la Deutsche Bank situé de l'autre côté de la rue. Il a fallu le démolir pièce par pièce. Et ce sont ces poutres-là. Elles sont immenses et gigantesques, et pourtant, une force colossale les projette latéralement sur 200 m ! Regardez cet homme qui grimpe sur cet objet.

[Kla.TV :] Waouh.

[Richard Gage :] Et ça, ça vole librement dans les airs. Ce n'est pas comme une peau de banane. Ce sont des poutres en acier de quatre à huit tonnes qui volent dans les airs, et celle-ci est sur le point de percuter le bâtiment 7 ! Attends un peu, on va regarder... c'est

quoi ce panache de fumée qui la suit ? Encore une fois : non, le kérosène et les incendies de bureau ne peuvent pas faire fondre l'acier. Et l'acier n'est pas inflammable dans ces conditions. Alors, de quoi parlons-nous ici ? Il s'agit de cendres d'oxyde d'aluminium, l'autre sous-produit de la thermite, en plus du fer en fusion. Et cela va effectivement toucher le bâtiment 7 et causer quelques dégâts.

[Kla.TV :] Bon, il y avait apparemment des documents explosifs dans ce World Trade Center, n'est-ce pas ?

Ils ont projeté ces structures en acier de huit tonnes le... le long de la rue, sur une distance de 200 m. Je veux dire, ça n'a quand même aucun sens, non ?

[Richard Gage :] Eh bien, il y avait là assez d'énergie pour tirer un boulet de canon de près de 100 kg à une distance de 5 km !

[Kla.TV :] Waouh !

[Richard Gage :] Et là, beaucoup de ces boulets de canon ont été tirés. Des centaines ! Et projetés hors du périmètre de la tour. On voit que le bâtiment 7 a été touché du côté nord ; le World Financial Center, du côté ouest. La question qui se pose désormais est donc cruciale et tout le monde doit la poser – et y répondre ! Si cent mille tonnes d'ossature en acier dans chaque bâtiment sont réparties bien à l'extérieur de l'emprise au sol de la tour, qu'est-ce qui peut écraser le bâtiment ?

Il n'y a rien ici qui puisse écraser le bâtiment, n'est-ce pas ? Et pourtant tout ça...

C'est un tiers du poids du bâtiment qui n'est plus disponible pour l'écraser. C'était peut-être du béton. Examinons ça, car nous recherchons du béton au pied de chacune de ces tours. Il s'agit ici de béton d'une épaisseur de 10 cm et 20 cm, coulé dans des coffrages en acier, soutenus par des fermes légères en acier. 4 000 m² chacun ! Tous sans exception ! Il y a 110 étages. Mais on n'en trouve même pas 50. On n'en trouve même pas 10. On ne trouve pas un seul étage de 4 000 m². On ne trouve ni la moitié, ni le quart, ni le seizième.

[Kla.TV :] Waouh !

[Richard Gage :] Ils ont été réduits en poussière. Et je pense que dans le cas d'un véritable effondrement gravitationnel, on chercherait des dalles de béton empilées. N'est-ce pas ?

[Kla.TV :] Quelle est l'explication officielle de la disparition du béton ?

[Richard Gage :] Oh, ils ne répondent pas à cette question.

[Kla.TV :] Ils l'ignorent tout simplement ?

[Richard Gage :] Oui, la quasi-totalité des preuves dont nous parlons aujourd'hui est ignorée. En effet, si on observe le séisme en Birmanie qui a détruit cet immeuble de 33 étages à Bangkok, on voit des dalles de béton empilées !

[Kla.TV :] Oui. C'est vrai.

[Richard Gage :] Et ce n'était qu'un immeuble de 33 étages, qui a généré un empilement de 10 étages, soit environ un tiers de sa hauteur ! Alors que pour les Tours Jumelles, à gauche,

nous avons trois fois cette hauteur de bâtiment, qui n'a produit un tas de décombres que de quatre à six étages, sans aucune trace d'empilement de dalles ou de béton visible. Nous avons donc un vrai problème avec cette histoire. Regardez les hommes en bas à droite. On voit à quel point c'est haut : on parle ici de neuf ou dix étages. Il manque donc du béton ! Mais où est-il passé ? Oh ! Le voilà. Il a été pulvérisé en plein vol. Les 90 000 tonnes de béton de ce bâtiment ont été pulvérisées avant qu'il ne tombe, développe son énergie cinétique et s'écrase au sol.

Toutes les photos et toutes les vidéos le montrent clairement. Mais alors, qu'est-ce qui peut réduire en poussière 90 000 tonnes de béton ? Eh bien, les explosifs à haute énergie peuvent faire ça. Il s'avère que la chaleur peut aussi avoir cet effet. Le béton se pulvérise à 900 degrés Celsius. Il ne reste que des produits d'hydratation réduits en poudre et décomposés [produit d'hydratation = béton ayant déjà réagi avec l'eau].

Que ce soit dû à des explosifs ou à la chaleur, la thermité génère des températures dépassant 2000 degrés Celsius. Nous avons donc un problème. 90 000 tonnes de béton ont disparu, réparties dans tout le sud de Manhattan. Comme vous le voyez, ces nuages ont dérivé d'un fleuve à l'autre à travers le sud de Manhattan en formant une couverture de 9 centimètres d'épaisseur. Une couverture épaisse. C'est énorme ! Si c'est vrai, qu'est-ce qui a fait s'effondrer le bâtiment ? Parce que ce n'est pas le béton. On n'avait pas de dalles qui s'empilent et dont la masse suffirait à écraser les étages inférieurs. On n'en avait pas. Cela représente un tiers supplémentaire du poids du bâtiment !

[Kla.TV :] Exactement.

[Richard Gage :] Pour chacune des tours, n'est-ce pas ? Ce n'était donc pas l'acier, et ce n'est manifestement pas non plus le béton ! Il n'y a rien de tout cela pour faire s'effondrer le bâtiment ! Et c'est précisément là toute la théorie du NIST. Cette théorie a d'ailleurs été élaborée par Zdenek Bazant, de l'université Northwestern, qui s'est basé sur cette masse dans son article très confus— obscur est le mot que je cherchais Et cet article a été publié seulement deux jours après le 11 septembre. Nous, on est bouleversé.

On se dit : « Oh, mon Dieu ! » Qui nous a fait ça ? Quand arrive le prochain avion ? Pas ce monsieur-là. C'est lui qui a rédigé l'étude qui est devenue le fondement théorique central de la théorie du NIST sur la défaillance des piliers. Et pourtant, c'est complètement frauduleux, car dans ses données de travail il n'y avait pas toute cette masse. Il nous faut donc une nouvelle enquête. Nous avons tous les éléments caractéristiques d'une démolition contrôlée. Qu'est-ce que ça signifie pour le bâtiment 7 et les tours jumelles, les trois gratte-ciels du World Trade Center ? Quelles sont les conséquences de ces preuves, Daniel ? Il faut qu'on en parle. Parce que c'est assez facile à comprendre, n'est-ce pas ? Même un élève de cinquième peut comprendre ce dont nous venons de parler. Il ne s'agit pas d'une prouesse d'ingénierie architecturale de pointe.

[Kla.TV :] Tout à fait.

[Richard Gage :] Et les conséquences sont désastreuses. Car on nous a menés en bateau, on nous a trompés partout dans le monde, comme vous l'avez mentionné dans votre introduction. Ça a été – et ça continue d'être – mis à profit dans une guerre mondiale contre le terrorisme qui a coûté 6 500 milliards de dollars. Et ça a saigné à blanc l'économie américaine ainsi que de nombreuses autres économies, et nous a entraînés dans deux grandes guerres. La plus longue guerre de l'histoire des États-Unis, en Afghanistan : 14 ans ! Cela ne nous a pas vraiment réussi. Ça a réussi à certains qui s'y trouvaient ! Par exemple,

90 % de l'offre mondiale d'opium provient d'Afghanistan. Et sous notre protection, cette production a été récoltée et a explosé après le renversement des talibans, pour atteindre 6,5 tonnes d'opium par an. Alors, où allons-nous tracer la ligne rouge ? Allons-nous attendre le prochain 11 septembre, qui sera une opération sous faux drapeau ?

Non, vous ne voulez pas ça. Nous devons dire la vérité sur le 11 septembre, car – je donne un indice à tous ceux qui ne le savent pas encore – car le Covid, avec sa fausse maladie et sa fausse solution à cette fausse maladie, qui avait été prémédité pour nous, était une opération sous faux drapeau, comme Gaza le 7 octobre 2023. Quand allons-nous nous réveiller, nous tous à travers le monde, et mettre un terme à ces manipulations gouvernementales, à ces crimes de l'État profond contre la démocratie ? Nous allons faire de notre mieux, ici à New York, pour réunir tous ces intervenants autour de ce type de sujets.

[Kla.TV :] Parfait. Merci de nous avoir encore une fois expliqué tout cela en détail, Richard. – Je crois que chacun devrait examiner ce sujet de plus près, et vous avez accompli un travail magistral en résumant toutes ces preuves en si peu de temps. J'ai une dernière question que j'aimerais vraiment vous poser à propos de toute cette affaire.

Quand on examine la situation, qu'on considère l'ensemble des preuves qui indiquent une opération massive ayant nécessité un immense effort de planification et de préparation... disposons-nous d'indices ou d'éléments de preuve sur la manière dont cela a été planifié et à quel niveau de pouvoir se situaient les cerveaux pour réaliser cette opération ?

[Richard Gage :] Nombreux sont ceux qui ont mené des recherches sur de tels sujets.

[Kla.TV :] Oui.

[Richard Gage :] Kevin Ryan, par exemple, a écrit un livre intitulé « 19 autres suspects », autres que les "pigeons" qui, selon ce qu'on nous a dit, se trouvaient dans les avions et les ont dirigés. Christopher Bollyn a quant à lui écrit un livre intitulé « Solving 9/11 » (Résoudre le 11 septembre), qui traite de l'influence étrangère dans la planification et l'exécution des attentats du 11 septembre. Je ne suis pas en mesure d'étayer les hypothèses que je pourrais avoir. Mais il ne fait aucun doute que les plus hautes instances gouvernementales étaient impliquées. Qui peut ordonner au NORAD de ne pas intervenir, de sorte que les avions de chasse aient été détournés du couloir Est des États-Unis, le laissant sans défense le 11 septembre ? Et qui peut organiser des exercices aériens ? Il y en a eu 41. La plupart (des exercices) se sont poursuivis jusqu'au moment de l'impact du dernier avion sur le Pentagone – ou de ce qui a percuté le Pentagone. Là aussi, cela suscite des questions et des débats.

[Kla.TV :] Et qui peut demander à tous les médias grand public de relayer simultanément le même récit et de parler du bâtiment 7 trop tôt ? Et qui a pu informer le scientifique qui a publié cet article deux jours après les faits ? J'ai vraiment l'impression qu'il s'agit d'une collusion qui a touché de très nombreux secteurs au sein des institutions, de très nombreux domaines d'expertise, de l'éducation jusqu'à, comme vous le dites, le gouvernement, l'armée et les médias. Et pas seulement aux États-Unis, n'est-ce pas ? À mon avis, il s'agissait d'une escroquerie internationale, comme vous l'avez mentionné tout à l'heure. Je ne sais pas ce que vous en pensez ?

[Richard Gage :] Oui, on a mené la plupart des gens en bateau. En fait, c'est ce qui m'a le plus effrayé : l'ampleur de la supercherie. Le fait que tous les médias, les grands médias grand public du monde entier, comme vous l'avez dit, se sont emparés du sujet, ont relayé la

peur, la marche vers la guerre, le narratif officiel. ... J'ai complètement mordu à l'hameçon. Jusqu'en 2006, lorsque j'ai entendu David Ray Griffin à la radio, qui a à ce jour écrit 14 livres sur la vérité concernant le 11 septembre. J'étais sous le choc, et je l'ai vu le lendemain soir au Grand Lake Theater. Mince, ça m'a vraiment ouvert les yeux, et c'était désagréable. J'avais l'impression que mon monde basculait. En fait, j'étais un républicain de Reagan, du genre à brandir le drapeau. Je voulais partir en Afghanistan et en Irak pour attraper ces salauds qui nous avaient fait ça. Quel réveil brutal !

[Kla.TV :] Waouh ! Donc pour conclure, notre temps est écoulé : où les gens peuvent-ils découvrir votre travail ? Et que conseillez-vous au citoyen lambda aujourd'hui ? Je veux dire, il y a eu le 11 septembre. Comme vous venez de le mentionner, nous avons eu la Covid, nous avons eu le 7 octobre... Tout cela suit un schéma similaire à celui du 11 septembre. Comment pouvons-nous empêcher que cela se reproduise à l'avenir ? Auriez-vous un conseil à donner au citoyen lambda ?

[Richard Gage :] Oui, nous ne devons pas garder ces informations pour nous. Nous devons les partager avec les autres. Et partagez les témoignages de 3 600 architectes et ingénieurs : vous trouverez ces pétitions sur notre site web : www.richardgage911.org Partagez le site web « Architects & Engineers for 9/11 Truth », www.ae911truth.org/ Il existe de nombreux sites web de ce type qui révèlent la vérité. Et j'encourage chacun à partager cette information avec tous les architectes et ingénieurs que vous pourrez trouver, ainsi qu'avec toutes les autres personnes que vous connaissez. C'est le grand public que nous devons sensibiliser. Il s'est avéré impossible de faire appel au gouvernement et aux grands médias : ils semblent avoir été complètement pris en otage. Nous avons toutefois un sénateur courageux... au moins un sénateur courageux : Ron Johnson, qui a proposé d'organiser des auditions sur ces informations, que je lui ai personnellement présentées pendant 90 minutes. Et il a bien compris la situation. Nous sommes en train de lui préparer un rapport détaillé dans le cadre du projet « Vérité et responsabilité sur le 11 septembre ».

[Kla.TV :] Eh bien, Richard Gage, merci beaucoup d'avoir accepté notre invitation. Merci de partager cela avec nous. Merci également, bien sûr, de l'avoir partagé avec Ron Johnson. Mais je pense que si cent mille de nos téléspectateurs transmettent ce message à cent mille ou deux cent mille autres personnes, ça aura un impact énorme – bien plus important que ce qu'un seul homme politique peut accomplir, je pense. ...si nous nous unissons et diffusons ces messages, exactement comme vous l'avez dit. Encore un grand merci de votre présence parmi nous et d'avoir partagé ce moment avec nous.

[Richard Gage :] De rien. Merci, Daniel.

[Kla.TV :] Et bonne chance pour votre conférence.

[Richard Gage :] Ah oui. Soyez tous au rendez-vous et suivez la diffusion en direct.

[Kla.TV :] Merci beaucoup !

[Conclusion :]

Était-ce une pure coïncidence si Larry Silverstein, occupant du WTC, ne se trouvait pas dans l'essentiel de 25 ans de recherche sur le 11 septembre : ces questions restées sans réponse (Interview de Richard Gage).

les tours comme à son habitude à cette heure-là, précisément le 11 septembre ? Et pourquoi a-t-il évoqué ce fait aussi ouvertement dans les médias grand public ?

Comment la BBC a-t-elle pu annoncer en direct à la télévision l'effondrement du WTC 7 vingt minutes avant qu'il ne s'effondre réellement ?

Pourquoi plus de 3 600 architectes et ingénieurs ont-ils signé la pétition publiée sur AE911Truth.org, réclamant une nouvelle enquête sur l'effondrement du WTC le 11 septembre ?

Pourquoi la destruction des tours ressemble-t-elle davantage à une éruption volcanique qu'à l'effondrement d'un bâtiment, avec des traînées s'étendant vers le haut et vers l'extérieur, une géométrie semblable à celle d'un feu d'artifice et des objets solides, en fusion qui volent librement, laissant derrière eux des nuages épais de fumée blanche ?

Pourquoi y a-t-il 156 témoins parmi les premiers intervenants qui ont vu, entendu ou ressenti des explosions – dont beaucoup AVANT même que les tours ne s'effondrent ?

Pourquoi le NIST a-t-il affirmé qu'il n'y avait « aucun témoin d'explosions », alors qu'il existait au total au moins 200 témoignages accessibles au public ?

Pourquoi 36 journalistes locaux ont-ils, le jour du 11 septembre, rapporté que la destruction du WTC était due à des explosions, la plupart d'entre eux ayant été témoins directs de ces explosions ? Pourquoi les grands médias nationaux ont-ils modifié leur version des faits le lendemain pour parler d'un « effondrement provoqué par un incendie » ?

Pourquoi l'effondrement a-t-il été si parfaitement symétrique, sur toute la hauteur de chaque côté de chaque tour ?

La plus grande opération de modernisation d'ascenseurs au monde, menée au cours des neuf mois précédant le 11 septembre, aurait-elle pu permettre d'accéder aux piliers et aux poutres porteurs ?

Pourquoi 99 % de l'acier de construction du WTC a-t-il été chargé sur des péniches, déjà deux semaines après le 11 septembre, puis expédié en Chine pour y être recyclé avant que les ingénieurs en structure et les métallurgistes n'aient pu en prendre possession et mener une enquête scientifique en bonne et due forme ?

Et si George Bush et d'autres savaient ce qui allait se passer, et que cet événement avait quand même été mis en scène ?

Qui étaient le scénariste et le réalisateur de cet événement sous faux pavillon ? Continuons à exiger, tous ensemble, des réponses à ces questions cruciales, jusqu'à ce que nous connaissions enfin toute la vérité !

de dag.

Sources :

Creative Commons Lizenzen

<https://www.creativecommons.org/licenses/>

<https://turningthetide911.org/>

<https://richardgage911.org/>

<https://turningthetide911.org/talks/>

<https://911c2c.org/>

<https://www.ae911truth.org/>

<https://www.ae911truth.org/signatures/#/AE>

<https://www.youtube.com/watch?v=sVKiu9Su6Ls>

https://aneta.org/911experiments_com/AceElevator/

Cela pourrait aussi vous intéresser :

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ➔ ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- ➔ des choses peu entendues, du peuple pour le peuple...
- ➔ des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous !

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter : www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité :

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la presse du système, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet !

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence : [Licence Kla.TV standard](#)

Kla.TV produit toutes ses émissions bénévolement et sans but lucratif. La diffusion de nos produits par votre intermédiaire est notre seul salaire !
Pour en savoir plus : www.kla.tv/licence